

Saint-Quentin n'a joué « que » 10 minutes à Mulhouse

Un coup d'essai

MULHOUSE. — Mulhouse bat Saint-Quentin 94-86 (53-35), 2.500 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Koog.

MULHOUSE : 35 paniers sur 70 tirs dont 3 sur 14 à 3 points ; 21 lancers francs réussis sur 25 tentés ; 45 rebonds ; 21 fautes personnelles.

Les marqueurs : Davis 39, Kitchin 22, Toupane 14, Monchau 7, Szanyiel 6, Butler 4, Doe Anjos 2.

S.Q.B.B. : 30 paniers sur 68 tirs dont 5 sur 16 à 3 points ; 21 lancers francs sur 30 tentés ; 25 rebonds ; 27 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés : Snyder (37e) et Courcier (38e).

Les marqueurs : Russel 28, Wyatt 20, Snyder 18, Wymbe 7, Van Butsele 6, Taylor 4, Courcier 3, Lewis 2.

De notre envoyé spécial Patrick ISELY

« Aller avec Orthez, Winters avec Tours et maintenant Russel avec Saint-Quentin. Chaque fois qu'un nouveau « Ricain » débarque, c'est contre nous qu'il débute. Allez faire la préparation d'avant match avec ça ! ». D'humeur badine au « Brésilien » après France-Tchécoslovaquie entre un médaillon de fois gras et un cours magistral sur le vignoble alsacien, Jean-Luc Monchau semblait moins décontracté lors de l'échauffement.

Resté sans réponse, le « Aller Chris, sois sympa, dis moi qui mettre dessus » avait contraint le coach haut-rhinois à user de son téléphone pour en savoir plus sur la nouvelle recrue de S.Q.B.B. Par ailleurs, il avait chaudement recommandé à ses troupes de ne pas céder à l'émerveillement face au basket habituel des « Bleu et Blanc » qualifié par lui dans la presse « d'anti spectacle tactiquement compréhensible ».

Anti-spectacle ou pas, David Russel s'en « foutait » hier soir d'autant qu'il pouvait compter sur l'appui total et... bruyant de 70 Mimkes ayant pour lui les yeux de Chimène. Des supporters aux anges après 87 secondes lorsque, échappant au marquage de Davis, il signe ses deux premiers points français.

L'ex-Madrilène n'en restait d'ailleurs pas là puisque si Saint-Quentin menait 13-8 (5^e), il y était pour beaucoup (9 points !).

Pour faire éclater la zone axonaise, il faut des artilleurs à 3 points. Une vérité qui n'avait pas échappé aux Mulhousiens qui, par ce biais, égalisaient 15-15 (7^e) puis passaient devant 15-18 (8^e).

« Bouffés » au rebond

Van Butsele entrait dans la danse juste le temps de permettre à Russel

de récupérer mais cet intermédiaire sur le banc n'était sans doute pas suffisant puisque le néo-Picard « tristement éprouvé » manquait 2 lancers francs et surtout 4 tirs de suite.

Privés de gâchettes devant et « bouffés » au rebond, les hommes de Singleton prenaient l'eau, 20-28 (12^e) puis 24-37 (15^e), sous les coups de boutoir de Davis en particulier. Et pour ne rien arranger, les partenaires de Fabrice Courcier faisaient preuve d'une insigne faiblesse aux lancers francs (5 sur 11) qui ne leur autorisait guère d'espoirs de revenir sur leurs hôtes, 28-42 (18^e).

Profitant des nombreuses erreurs (passes mal assurées, marquage trop lâche sur Davis et Kitchin) des Saint-Quentinois, Mulhouse creusait progressivement l'écart pour atteindre la pause avec... 18 longueurs d'avance (53-35).

Un handicap à la fois bien lourd et... logique qui trouvait son explication dans le médiocre 38% de réussite des Axonais qui contrastait avec l'honnête 51% des locaux.

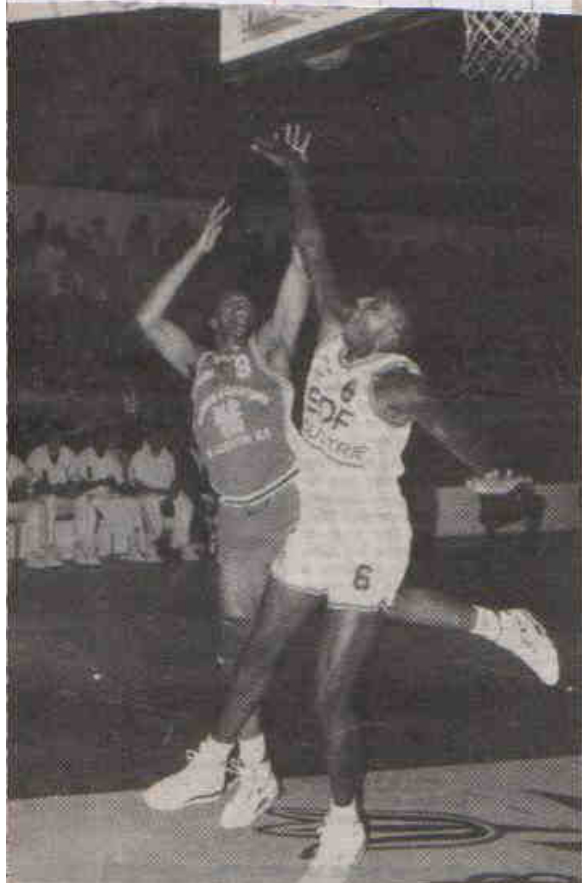
Le passage aux vestiaires allait-il nous rendre des « Bleu et Blanc » réconciliés avec leur basket ? On put le croire un bref instant lorsque Snyder, sur un plancher qu'il connaît par cœur, toucha la cible au-delà des 6,25 m, 40-55 (23e). Mais aussitôt les démons de la période initiale réapparurent et le M.B.C. reprit le large à la faveur de 3 contre-attaques, 42-62 (24e).

Dur, dur pour les Hauts-Picards d'autant que Wyatt se montrait aussi improductif dessous qu'à distance. Et même si Russel retrouvait un peu de son allant, les Alsaciens continuaient à jouer à leur main et Jean-Luc Monchau à faire tourner son effectif, 44-66 (27e) puis 54-74 (31e).

Courcier et Snyder out

Sur le banc, Courcier et Snyder (4 fautes chacun depuis le 26e) suivaient impuissants les efforts désordonnés de leurs camarades pour rendre moins amère la pilule. Sans grand succès toutefois puisque les Alsaciens géraient leur avance à la perfection en appuyant sur l'accélérateur dès que nécessité s'en faisait ressentir, 60-74 puis 61-80 (35e).

Loin de se décourager, les Saint-Quentinois persistaient et avaient le grand mérite de revenir à 13 points (71-84) puis 10 (78-88) et enfin 8 (82-90) grâce à un Wyatt soudain conquérant et réaliste. Certes, cette réaction opérée sans Courcier ni Snyder éliminés tous deux, était par trop tardive mais elle prouvait au moins que S.Q.B.B. avait, hier soir, les moyens de faire autre chose.



Trente points avec 63% de réussite aux tirs. David Russel, malgré une condition physique précaire, n'a pas raté son premier match. Kitchin tente de contrer le n°9 saint-quentinois mais le ballon trouera les filets alsaciens quand même.

Russel : wait and see

Toujours difficile d'apprécier la valeur exacte d'un joueur sur son premier match avec ses nouvelles couleurs. Cependant, on peut raisonnablement « se mouiller » en affirmant que David Russel apportera beaucoup à S.Q.B.B. dès qu'il sera en mesure de tenir physiquement tout un match.

Ce ne fut pas le cas, hier soir, à Mulhouse où s'il termina meilleur marqueur axonais avec 28 points (11 paniers sur 20 tirs), il se révéla un garde enroume bien tendre pour l'instable Davis mais moins tolérant pour Stanyiel.

Côté rebond, au sein d'une formation archi-dominée, le néo-Picard en cueillit 6, un total modeste mais, après tout, on ne l'a pas fait venir pour cela mais pour apporter un gros plus offensif. Encore un peu de patience alors avant de le voir réaliser ce dont Paul Fortier n'était plus jugé capable.

Pour convaincre ses nouveaux employeurs, il lui reste tout le mois et quatre matches (Limoges, Nantes, Montpellier et Monaco). Si l'on en croit Jean-Luc Monchau à qui il a bien plu, il en a les moyens : « C'est un joueur d'attaque complet et difficile à empêcher en pénétration, il a du talent plein les doigts mais il ne faudrait pas que son fort tempérament offensif finisse par nuire au rendement collectif ».

NATIONALE I A

(16^e journée aller)

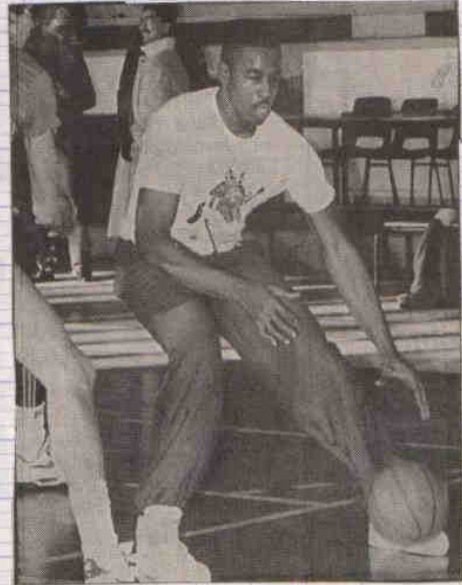
Reims b. Villaurbanne	66-75
*Racing Paris b. Gravelines	96-90
Lorient b. Avignon	110-97
*Limoges b. Montpellier	131-105
Cholet b. Monaco	105-86
*Roanne b. Tours	99-89
Nantes b. Caen	99-88
*Pau-Orthez b. Antibes	112-83
*Mulhouse b. Saint-Quentin	94-86

	Pts	J.	G.	P.	P.	P.
1. Limoges	32	16	16	0	1720	136
2. Mulhouse	30	16	14	2	1429	134
3. Pau-Orthez	29	16	13	3	1548	134
4. Nantes	27	16	11	5	1424	141
5. Cholet	26	15	11	4	1424	124
Antibes	26	15	11	4	1365	128
7. Saint-Quentin	25	16	9	7	1159	108
8. Villaurbanne	24	16	8	8	1260	124
Reims	24	16	8	8	1394	138
Monaco	24	16	8	8	1362	135
11. Gravelines	22	16	6	10	1380	139
Racing Paris	22	16	6	10	1372	142
13. Montpellier	21	16	5	11	1480	152
Roanne	21	16	5	11	1251	138
15. Avignon	20	16	4	12	1292	145
16. Lorient	19	16	3	13	1378	155
Tours	19	16	3	13	1153	143
18. Caen	18	16	2	14	1376	152

1987 décembre 1987



Snyder et Saint-Quentin n'ont pas réussi à se hisser à la hauteur de Butter et de Mulhouse.



Les Mulhousiens se méfiaient de David Russell comme de l'huile sur le feu, témoin ce cliché où le néo-Saint-Quentinoise est entouré par trois adversaires : Szanyiel, Monschau et Kitchen. (Ph. E.D.)



Tom Snyder, devant son ancien club, n'a pas vraiment connu la réussite à mi-distance et quand il voulait jouer intérieur, il y avait toujours un Mulhousien pour l'en empêcher, comme ici Franck Butter. (Ph. E.D.)